

tingué contre les Turcs, et qui est célèbre en Canada comme ayant été la source d'une multitude de familles encore existantes dans ce pays. Il était appelé de *Carignan*, du nom du prince qui le commandait, fils de Thomas-François de Savoie, chef de la maison de Carignan, dont les descendants règnent aujourd'hui en Sardaigne. Le prince Thomas-François était passé au service de la France, et après avoir commandé nos troupes en Italie avec beaucoup de succès, était mort à la suite d'une expédition. Son fils, qui servait aussi la France, y commandait ce régiment d'infanterie, qui pour cela fut appelé *Carignan* ; mais, en l'absence du prince, Louis XIV en ayant donné le commandement, en 1659, à M. Henri de Chapelas, sieur de Salières, colonel d'un grand régiment d'infanterie incorporé au précédent, on l'appela alors des noms de *Carignan-Salières*, et c'est ainsi qu'on le trouve désigné communément dans les anciens actes en Canada. Le Roi avait beaucoup de considération pour le prince de Carignan, qu'il qualifiait de cousin ; aussi, en donnant le commandement de son régiment à M. de Salières, mit-il pour condition que celui-ci ne le commanderait que sous les ordres du prince et en son absence, ce qui fut cause que M. de Salières le conduisit lui-même en Canada. M. de Tracy avait emmené avec lui quatre compagnies dans les îles françaises, qui de là devaient le suivre en Canada ; les autres partirent directement de France en 1665, mais leur traversée fut longue et pénible.

II.

Arrivée de M. Tracy ; sa grande piété.

Quatre compagnies parties de la Rochelle arrivèrent à Québec le 17 et le 19 du mois de juin, et M. de Tracy, avec celles qu'il conduisait, n'y parut que le 20 du même mois. L'incommodité de la navigation et la fièvre l'avaient extrêmement abattu, ce qui fut cause qu'il refusa les honneurs que les habitants s'étaient préparés à lui faire, et se contenta de leurs cris de joie, qui commencèrent au moment où il sortit du vaisseau ; de là ils l'accompagnèrent, au son des cloches, jusqu'à l'église, où M. de Laval, vicaire apostolique, l'attendait, revêtu pontificalement, au milieu de son clergé. Après qu'il lui eut présenté l'eau bénite et la croix, ce prélat le conduisit au prie-Dieu qui lui avait été préparé près du chœur, et là M. de Tracy, malgré sa grande faiblesse, se mit à genoux sur le pavé, sans vouloir se servir du carreau qu'on lui offrait. Enfin, en action de grâces de son arrivée, on chanta le *Te Deum*, accompagné par l'orgue et par la musique ; après quoi le prélat le reconduisit jusqu'à la porte de l'église avec les mêmes honneurs qu'il lui avait rendus en entrant. L'étonnement que causèrent à Québec la magnificence de M. Tracy et celle des officiers de sa suite fut égal à la joie que fit éprouver leur arrivée. Il ne marchait jamais sans être précédé de vingt-quatre gardes, qui portaient